

# Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

"La vie militaire exige peu d'idées"

HONORÉ DE BALZAC

## LE ZOUAVE PIERRE DUSSUD

*Septembre 1914 - Février 1915 (I)*

# SES CLASSES EN ALGERIE

En septembre 2008, le Coq Pelaud N°43 a publié une page sur le jeune zouave Pierre Dussud, tué le 22 juin 1915 à Mont Saint Eloi, lors de l'une des terribles batailles de l'Artois. Les informations provenaient alors principalement de courriers de Marie Grange et de l'Historique de son régiment. Or, début 2009, François Mézard découvrait dans le grenier d'une maison de la rue de la Doue où la famille de Pierre avait habité un lot d'une centaine de lettres de Pierre, de ses parents et de ses sœurs pendant la guerre de 14-18.

Une découverte exceptionnelle puisqu'elle couvre toute sa période militaire depuis ses classes en Algérie, son départ au front de Champagne, puis d'Artois. Découverte passionnante, car il s'agit de petites gens, d'ouvriers, qui vivent cette période de la guerre dans des conditions particulièrement difficiles. Concernant le grand Pierre, c'est aussi

le regard d'un tout jeune : il n'a pas 20 ans quand il est appelé.

Depuis janvier, la mise à la disposition du public sur le site Internet «Mémoire des Hommes» des Journaux des Manœuvres et Opérations (JMO) des régiments nous permet désormais de mieux suivre au jour le jour le parcours de Pierre au front. L'abondance du courrier retrouvé ne nous permet pas de le livrer en une seule fois. Commençant ce mois-ci, nous poursuivrons sa publication au fil des numéros. Comme un feuilleton. Jusqu'au retour de son corps à St Symphorien en 1921. Près de six ans après sa mort au champ d'honneur. On peut découvrir son visage dans un médaillon figurant sur une plaque posée sur la tombe familiale qui se trouve contre le mur gauche du cimetière, à gauche du Monument aux morts.

### CONSTANTINE (15-29 sept 1914)

**P**ierre Dussud de la classe 1914, - il est né le 20 août 1894- a été mobilisé en septembre. Le mardi 15 septembre, il envoie une lettre de Constantine, annonçant son arrivée à ses parents. Il avait quitté St Sym sans doute le lundi 7, puisque dans un courrier de septembre, il demandera à sa famille « de donner le bonjour au parrain et dites-lui que je regrette beaucoup de ne pas avoir pu l'embrasser le lundi matin avant de partir. »

Le voilà donc dans une caserne du 3ème Zouaves, à la 66ème Compagnie de dépôt. Il signale qu'il n'est plus avec Pluvy, mais que celui-ci se trouve dans une autre compagnie. Louis Pluvy est un chazellois de sa classe qu'il devait connaître avant la mobilisation. Certainement un grand ami. Pierre a en effet un oncle qui habite Chazelles dont il parle régulièrement dans ses courriers.

« Nous sommes déjà habillés. On a tombé mes cheveux. Si vous me voyiez avec la chéchia. » Pierre, comme ses camarades,

est donc arrivé en Algérie en tenue civile. Quelques jours plus tard, avec Pluvy, ils mettront leurs habits dans une valise pour les faire revenir en France. Évidemment, il fait chaud et la sieste est obligatoire. « Nous ne sommes pas encore sortis du quartier et n'avons pu encore visiter la ville, mais de la caserne nous pouvons la voir car la caserne est située tout à fait sur un plateau à 700 mètres d'altitude, on l'appelle la Casba.

**Suite page suivante**